

Recherche

Modèles internes opérants de l'attachement et relations d'objet internalisées : l'analyse du devenir des relations « attachement par les récits à compléter »

Internal working models of attachment and object relations in children : narrative analysis of the attachment story completion task

Alexandra Pinto¹, Nuno Torres, Manuela Veríssimo, Joana Maia, Marília Fernandes et Orlando Santos

Introduction

Bien que la théorie de l'attachement ait des racines profondes dans l'école psychanalytique anglaise des Relations d'objets (Ainsworth, 1969; Bretherton, 1998), les origines psychanalytique de cette théorie ont été négligées par la littérature, insistant surtout sur les influences éthologiques, cognitives et cybernétiques qui furent la base de sa formulation initiale (Steele et Steele, 1998). D'un autre côté, jusqu'aux années 1990, la théorie de l'attachement a été considérée comme une sorte de tabou en psychanalyse (Guedeney et Guedeney, 2004), et quelques-unes des idées innovatrices de Bowlby furent systématiquement attaquées et dénoncées par les milieux officiels psychanalytiques (Ainsworth, 1969).

Cependant, les superpositions théoriques entre les deux courants sont incontestables. Selon Fonagy (2001), le concept d'attachement de Bowlby (1981) trouve un écho dans d'autres formulations classiques psychanalytiques, comme l'amour primaire de Balint (1979), la relation avec le Moi de Winnicott (1975), ou les relations personnelles proposées par Guntrip. A son tour, le concept de modèles internes dynamiques (MID), si conçus comme des « règles » de procédure qui régissent les aspects importants du comportement et qui sont incorporées dans les représentations cognitives-affectives du soi (*self*), des autres et des interactions entre le soi

¹ UIPCE, ISPA,
Rua Jardim do Tabaco, 34,
Lisbonne (Portugal).
E-mail: apinto ISPA@pt

(*self*) et les autres (Eagle, 2003), se rapproche des notions de Représentations d'interactions généralisées (RIG) de Stern (1992), de Structures interactionnelles (*interactional structures*) de Beebe et Lachmann (1988), ou d'unités d'affect-*self*-objet (*self-object-affect-units*) de Kernberg (2005).

Aussi selon Lilleskov (1992) le concept de MID est analogue à celui des représentations d'objet et du *self* de la psychanalyse, étant proche de la notion de relations d'objet internalisées comme formes émotionnelles codées de relation et réponse, correspondant à des modèles et des schémas qui organisent la personnalité de la personne (Bretherton, Ridgeway et Cassidy, 1990).

Nous trouvons des positions similaires chez Stern (1992) et Zelnick et Buchholtz (1990) pour lesquels les deux théories conceptualisent les représentations mentales comme des schémas cognitives-affectives qui fournissent des informations émotionnellement chargées sur la personne, le *self* et le *self* en rapport à l'objet, à travers l'internalisation progressive de mémoires épisodiques.

Par ailleurs, il est à noter que les deux traditions théoriques de l'attachement et des relations d'objet place l'accent sur les facteurs interpersonnels et la qualité des soins dispensés à l'enfant dans les premiers stades du développement, ou il y a une superposition entre la psychanalyse en général (y compris non seulement les théories des relations d'objet) et la théorie de Bowlby (1973, 1980, 1981 et 1988) sur diverses hypothèses théoriques et épistémologiques (Steele et Steele, 1998; Fonagy, 2001), telles que la distinction entre la réalité actuelle et psychique, considérant que la perception des expériences sociales est déformée par des représentations et des modèles mentaux qui travaillent aux niveaux conscient et inconscient; l'accent mis sur l'importance du début de la vie, notamment en termes d'expériences émotionnelles des relations pour le développement de la personnalité; le rôle central de la qualité des comportements des figures parentales sur le développement de l'enfant, traduisible en concepts tels que la sensibilité maternelle, si, bien que la sensibilité maternelle soit conceptualisée d'une façon différente, toutes deux précisent son importance comme facteur causal dans la détermination de la qualité des relations d'objet et donc du développement psychique; et enfin, la motivation de créer des relations tenant compte que la relation entre l'enfant et le soignant se fonde sur une nécessité autonome et indépendante d'établir des relations affectives proches, apparaît clairement et directement énoncée dans les travaux d'auteurs psychanalytiques des relations d'objet, comme Fairbairn ou indirectement par d'autres auteurs

qui suivent la ligne de la psychologie du moi comme Anna Freud (Ainsworth, 1969).

Jusqu'à présent, les recherches qui ont tenté de lier ces deux grands paradigmes théoriques sont extrêmement minces (Steele et Steele, 1998). Nous présentons ci-dessous quelques exceptions notables.

Buelow, McClain et McIntosh (1996) ont présenté une méthodologie objective qui combine ces deux théories, l'*Attachment and object relations inventory* (AORI), défendant que, si bien que les relations d'attachement et les relations d'objet soient indissociables dans la pratique, ses concepts peuvent être distingués sur le plan théorique. Applicables aux populations cliniques et non cliniques, l'inventaire AORI évalue l'attachement d'une façon multifactorielle, produisant des scores globaux sur la qualité des représentations d'attachement et des relations d'objet. Cette méthodologie a été utilisée dans divers domaines d'études tels que l'autonomisation des adolescents (Giles et Maltby, 2004), l'effet des styles parentaux et les modèles d'attachement de la petite enfance dans les relations intimes des adultes (Neal et Frick-Horbury, 2001), et aussi les différences intersexuelles dans les mesures d'attachement, testée sur des adultes (Ross, 2008).

Goldman et Anderson (2007) ont étudié la qualité des relations d'objet des patients et de la sécurité de leur attachement comme facteurs prédictifs de l'alliance thérapeutique première. A leur tour, Priel et Besser (2001) ont conclu que les représentations que les nouvelles mères ont sur leurs propres mères jouaient un rôle de médiation dans l'association entre leurs modèles internes dynamiques et les liaisons psychiques prénatales avec leurs bébés. Une des méthodes les plus utilisées pour intégrer ces deux théories a été l'inventaire de Bell, *Bell object relations inventory*, appliqué dans les études de patients schizophrènes (par exemple, Bell et Bruscatto, 2002; Bell, Lysaker et Milstein, 1992) et sur les perturbations alimentaires (Heesacker et Neimeyer, 1990). Cependant, il faudra mettre l'accent sur le fait que ces recherches sont menées principalement chez les adultes; une grande lacune empirique concernant l'enfance existe.

Récemment, Ramos (2008) a mené une étude exploratoire avec un échantillon d'enfants portugais institutionnalisés, victimes d'abus, en utilisant le SCORS et le ASCT. Les résultats suggèrent l'existence d'une certaine convergence entre la qualité des modèles internes dynamiques de l'attachement et la tonalité affective des relations d'objet.

Cette étude cherche à analyser les relations entre ces deux théories et aussi à élargir le champ de recherche à la petite enfance.

Objectifs

Déterminer si les enfants avec un modèle interne dynamique de l'attachement plus sécurisant ont un monde interne objectal plus stable et positif, caractérisé par l'attente de relations bénignes et bienveillantes entre les sujets.

Une méthodologie a été choisie pour permettre la comparaison des résultats obtenus dans l'exploration empirique de chaque théorie : l'*Attachment story completion task* (ASCT), la tâche d'achèvement d'histoires développées dans le cadre de la théorie de l'attachement (Bretherton, Ridgeway et Cassidy, 1990) a été appliquée à un échantillon de 51 enfants en âges préscolaire et scolaire. Les récits ont été analysés de manière indépendante, sur le ton affectif du monde objectal interne, évalués par une méthode empirique psychanalytique (*Social cognition and object relations scale* (SCORS; Westen, 1995; Westen, Barends, Leigh, Mendel, et Silbert, 2002; Westen, Lohr, Soie, Kerber et Goodrich, 2002; Hilsenroth, Stein et Pinsky, 2004)) et sur la qualité des représentations d'attachement émergentes.

Méthode

Les participants

Cinquante et un enfants portugais (25 garçons et 26 filles) d'âges préscolaire et scolaire, âgés entre 65 et 91 mois ($M = 76,22$; $SD = 7,84$), élèves d'un établissement d'enseignement privé dans la grande région de Lisbonne. Tous les enfants fréquentaient l'école privée pendant la journée, vivant avec leurs parents, appartenant à un milieu social moyen-élevé. Les mères sont âgées entre 30 et 44 ans ($M = 36$; $SD = 4$) et les pères entre 30 et 53 ans ($M = 38,58$; $SD = 5,732$).

Les instruments

Echelle d'intelligence de Wechsler pour l'âge préscolaire et primaire – Edition révisée (WPPSI-R, Wechsler, 1989)

Des échelles ont été appliquées, par deux chercheurs indépendants, l'essai sous-verbal de la WPPSI-R afin d'analyser les aptitudes verbales des enfants et des différences possibles dans la capacité lexicale et la compréhension verbale. La collecte des données a été effectuée individuellement à des

jours différents de la collecte de récits ASCT. Les tests ont été appliqués suivant l'ordre : preuve de l'information, preuve du vocabulaire, preuve de l'arithmétique, preuve de similitudes et preuve de compréhension.

Attachment story completion task (ASCT ; Bretherton, Ridgeway et Cassidy, 1990) : batterie d'histoires à compléter sur l'attachement

C'est un instrument composé de cinq début d'histoires formulées afin d'activer les représentations et les sentiments associés aux expériences d'attachement des enfants : a) « Le jus renversé » : la figure d'attachement dans un rôle d'autorité ; b) « Le genou blessé » : la douleur comme déclencheur de comportements d'attachement chez l'enfant et de protection parentale ; c) « Le monstre dans la chambre » : la crainte comme déclencheur de comportements d'attachement chez l'enfant et protection parentale ; d) « Le départ » : l'angoisse de séparation et de la capacité de *coping* et e) « Rencontre » : la réaction au retour des parents (Bretherton, Ridgeway et Cassidy, 1990). On utilise un ensemble de petites figures humaines, présentées comme appartenant à une même famille (mère, père, deux enfants du même sexe, mais d'âges différents et une voisine) et un ensemble d'accessoires simples (bureau, chaises, voiture, etc.) qui complètent et accompagnent chaque thème de l'histoire. Chaque histoire inachevée, commencée par l'expérimentateur, doit être complétée par les enfants. On réalise l'enregistrement audiovisuel de la séance, afin d'assurer un support avec des informations sur le comportement verbal et non verbal de l'enfant, essentiel pour l'analyse et le codage ultérieurs des récits.

Méthodologie de codage de l'ASCT

Si, lors de la création de l'instrument, les auteurs ont proposé une évaluation catégoriale des récits en histoires sécurisées et insécurisées, étant donné les stratégies d'attachement prédominantes, une des particularités de l'évolution de l'instrument, depuis les années 1990 jusqu'à présent, a été celle de ne pas forcer l'utilisation d'un système de codage unique, existant la possibilité de joindre le processus de codage (ainsi que l'inclusion d'histoires nouvelles ou l'omission de certaines proposées initialement), aux objectifs spécifiques de chaque recherche en cours (Bretherton, 2008 ; Bretherton et Munholland, 2008 ; Murray, 2007 ; Solomon et George, 2008). En effet, plusieurs études ont démontré la pertinence de leur utilisation pour évaluer les domaines du fonctionnement psychique et interpsychique aussi divers que le développement moral, l'expression émotionnelle, le comportement pro-social, la représentation parentale, l'agressivité,

le *locus* de contrôle, le tempérament, la nature des processus de défense, la régulation émotionnelle, ou les stratégies de résolution de conflits (Bretherton et Oppenheim, 2003).

Représentations d'attachement

En synthétisant les procédures de codages précédentes, nous avons opté pour une évaluation dimensionnelle de représentations d'attachement dans un continuum, privilégiant l'extension où sont ou non présents des éléments de dimension sécurité-insécurité (Heller, 2000; Maia, Ferreira et Verissimo, 2008).

Deux critères sont analysés, la cohérence et la sécurité, toutes deux évaluées sur une échelle de huit points. Dans le cas de la cohérence, celle-ci évalue la congruence dont le sujet est capable ou non de résoudre le problème présenté et de la complexité de la présente résolution.¹ Ainsi, l'échelle varie de très incohérente : (1) histoires incompréhensibles et bizarres, avec des séquences d'événements violents et dispersés, ou évitement massif du problème en question – à très cohérent (8) – histoires logiques, connexes et pertinentes où la personne fait face au problème de manière constructive et imaginative. Dans les valeurs moyennes, nous trouvons des histoires modérément cohérentes, où la personne prend en compte le conflit de l'histoire, étant en mesure de fournir une résolution minimale même traversée par quelques éléments d'incohérence. Les histoires ont tendance à être très courtes et ont besoin d'incitation répétée. Il y a généralement des écarts ou des contradictions modérés qui, cependant, ne font pas l'histoire bizarre ou décousue. Le critère de la sécurité est une mesure plus large que, outre le critère de cohérence et de capacité à résoudre le problème, prend également en compte les paramètres suivants : le comportement non verbal, émotion générale exprimée, la connaissance émotionnelle, la représentation parentale, l'investissement dans la tâche, la fluidité verbale et l'interaction avec l'intervieweur. Elle a également été évaluée sur une échelle de huit points, allant de Désorganisé (1) à Très sécurisé (8), et où se trouvent les différentes nuances des comportements d'évitement et d'ambivalence.

Toutes les histoires ont été codées par un chercheur qualifié, indépendant de la collecte de données et ignorant d'autres informations relatives aux enfants. Pour évaluer la validité des codages, environ 60% des histoires ont été analysées par un autre chercheur, lui aussi indépendant. L'accord interévaluateurs fut de $r = 0,81$ pour la cohérence et $r = 0,85$ pour la sécurité.

¹ Une résolution est considérée minimale si, même que le problème soit reconnu et résolu, il existe peu ou aucune élaboration dans cette résolution. Elle est complète quand elle ajoute une compréhension relationnelle de la situation, ayant après la résolution immédiate du problème, un retour à la normalité. Finalement, l'histoire est considérée sans résolution si le problème présenté n'est pas pris en compte et solutionné, au gré des incitations spécifiques de l'expérimentateur. Le codage résolution avec renversement doit être attribué à des histoires qui sont résolues (avec ou non de conclusion spécifique) mais qui sont suivies d'une inversion négative, revers émotionnel ou un événement bizarre.

Tonalité affective associée aux relations d'objet

Des chercheurs indépendants ont évalué les mêmes histoires en suivant une méthode empirique psychanalytique, la *Social cognition and object relations scale* (SCORS; Westen, 1995; Westen *et al.*, 2002a, 2002b; Hilsenroth, Stein et Pinsker, 2004). Développée pour évaluer et analyser le monde des objets internes, cette échelle est un instrument pour l'évaluation clinique, utilisée pour caractériser les représentations interpersonnelles du fonctionnement des individus.

La SCORS examine des récits contenant des épisodes des relations interpersonnelles ayant, dans sa version originale, cinq dimensions, évalués sur une échelle en cinq points :

- la complexité des représentations des gens.
- La tonalité affective du paradigme des relations.
- La capacité d'investissement émotionnel dans les relations et dans les normes morales.
- La capacité d'investissement.
- La compréhension de la causalité sociale.

Dans cette étude, nous avons choisi de n'utiliser que la tonalité affective du paradigme des relations, une dimension qui évalue la qualité des représentations des personnes et des relations, en tenant compte du contenu (positif ou négatif) et de la forme, comment celles-ci décrivent les attentes du sujet envers les autres avec qui il se rapporte. Dans la perspective psychanalytique, cette dimension peut être conceptualisée comme la coloration affective du « monde objectal » (de malveillante à bienfaitante), et qui peut encore être abordée à partir d'une perspective sociocognitive, qui se réfère aux qualités affectives des attentes interpersonnelles (relations douloureuses et menaçantes ou agréables et enrichissantes).

Prétendant accéder à la mesure dans laquelle la personne s'attend à ce que les relations soient destructives et menaçantes ou, au contraire, sécurisantes et enrichissantes, les scores possibles varient autour de cinq points :

1. le sujet comprend le monde social comme étant terriblement menaçant et/ou a une expérience de vie comme massivement capricieuse et douloureuse. A une perspective des autres sujets comme tendanciellement abandonniques, abusifs ou destructifs dans les relations interpersonnelles, sans aucune raison, en plus d'une négligence ou de malveillance possible, classant souvent les gens comme victimes ou victimaires. La personne peut se sentir terriblement seule.

2. Le sujet représente le monde social comme hostile, capricieux, vide ou distant, mais non insupportable. Il peut se sentir seul, tendant à concevoir les autres en tant que désagréables ou non soignants, mais non pas comme des menaces à son existence.
3. Le sujet a des représentations/schémas des personnes et des expectatives interpersonnelles chargées d'une variété d'affects, qui ne sont pas essentiellement positifs. Généralement, il voit les autres comme capables d'aimer et d'être aimés, de prendre en charge et d'être pris en charge.
4. Le sujet a des représentations/schémas sur des personnes et des expectatives interpersonnelles caractérisés par une variété d'affects, principalement positifs. En général, il a une perspective des autres sujets comme étant capables d'aimer et d'être aimés, en appréciant la compagnie des autres, c'est-à-dire, en valorisant la proximité relationnelle.
5. Le sujet a des représentations/schémas sur les personnes et les expectatives interpersonnelles caractérisés par une variété d'affects. Il s'attend généralement à ce que les relations soient bénignes et mutuellement enrichissantes. Il s'attend à l'intimité, appréciation mutuelle et loyauté dans les relations intimes.

Résultats

La sécurité et la cohérence des représentations d'attachement

Les moyennes de la cohérence pour chaque histoire se situaient entre 5,19 (SD = 1,39) et 5,55 (SD = 1,17). En ce qui concerne la sécurité, les moyennes se situaient entre 5,26 (SD = 1,38) et 5,58 (SD = 1,31).

Nous avons effectué une analyse de corrélation pour les valeurs de Cohérence et de la Sécurité entre les cinq narrations. Pour chacun des paramètres, nous avons trouvé des corrélations positives significatives dans toutes les histoires, de sorte que, par la moyenne des valeurs de la cohérence et de la sécurité ont été créées deux nouvelles variables, Cohérence totale (M = 5,38; SD = 1,01) et Sécurité totale (M = 5,43; SD = 1,11).

Les corrélations entre les valeurs totales de la Cohérence totale et Sécurité totale ont démontré l'existence d'une corrélation positive et très significative ($r = .99$; $p < 0,05$), permettant d'agréger ces deux échelles en une dimension unique que nous appelons de Qualité des représentations d'attachement.

Relations entre qualité des représentations d'attachement, compétences linguistiques et variables démographiques

Il n'y avait aucune association significative entre la variable Qualité des représentations d'attachement et le sexe, l'âge et la position dans la fratrie de l'enfant, âge, statut matrimonial, le niveau de scolarité et le statut professionnel des parents. Il n'y avait pas de corrélation significative entre le QI verbal et la variable Qualité des représentations d'attachement. Cependant, nous avons trouvé des corrélations positives significatives, quoique faibles, entre le QI verbal et la Sécurité ($r = 0,26$; $p < 0,05$) et la Cohérence ($r = 0,8$; $p < 0,05$), dans le récit du Départ.

Tonalité affective du paradigme des relations

Les moyennes pour la Tonalité affective furent de 2,93 (SD = 0,58) et 3,17 (SD = 0,7 et 0,55). Nous avons effectué une analyse de corrélation pour les valeurs de Tonalité affective des cinq histoires. Nous avons vérifié qu'il y eut des valeurs positives significatives dans 80% des corrélations bivariées. Les coefficients de corrélation varient entre 0,21 et 0,6. La Tonalité affective de l'histoire affective de jus renversé n'a pas montré avoir des corrélations significatives avec l'histoire du Monstre dans la chambre de réunion.

Relation entre la « tonalité affective », compétences linguistiques et les variables démographiques

Nous avons trouvé des corrélations positives et importantes, modérées, entre l'âge des enfants et les valeurs de Tonalité affective dans toutes les histoires, sauf pour l'histoire du Monstre dans la chambre (Jus renversé $r = 0,32$; $p < 0,05$, Genou blessé $r = 0,33$; $p < 0,01$ Départ $r = 0,37$; $p < 0,05$ et Réunion $r = 0,32$; $p < 0,05$). Il y avait aussi une corrélation positive significative, quoique faible, entre le QI verbal et l'histoire de Départ ($r = 0,34$; $p < 0,05$).

Relation entre tonalité affective et qualité des représentations d'attachement

Les corrélations entre la tonalité affective du paradigme des relations et la qualité des représentations d'attachement sont présentées dans le tableau I.

Tableau I. Corrélations entre la tonalité affective des cinq récits et la qualité des représentations d'attachement

Tonalité affective des relations d'objet	Qualités des représentations d'attachement	
	R	P
Jus renversé	0,57 (**)	0,000
Genou blessé	0,58 (**)	0,000
Monstre dans la chambre	0,16	0,134
Départ	0,45 (**)	0,001
Rencontre	0,45 (**)	0,001

** Corrélations significatives pour $p < 0,001$ (1-tailed).

Résumé

Constituant les deux principaux domaines de la compréhension théorique et scientifique des êtres humains, la théorie de l'attachement et la psychanalyse se sont développées de façon autonome, tout en maintenant des points de contact. Cette recherche vise à les relier de façon empirique en se concentrant sur les théories psychanalytiques de la relation d'objet. L'*Attachment story completion task* a été administré à un échantillon de 51 enfants en âges préscolaire et scolaire. Les narratives ont été analysées de manière indépendante, sur le ton émotionnel du monde interne objectal, évaluées en fonction de la dimension de la Tonalité affective du paradigme de la *Social cognition*

Les résultats nous mènent dans une direction d'une forte association positive entre la qualité des représentations d'attachement et de la qualité de la tonalité affective des représentations internes d'objet, à l'exception du récit du Monstre dans la chambre. Dans quatre des cinq histoires, les enfants avec des représentations d'attachement plus sécurisées et cohérentes ont tendance à avoir des tonalités affectives de leurs relations d'objet plus positives et bienveillantes.

Ainsi, ces résultats révèlent l'existence d'une relation empirique entre les concepts de la théorie de l'attachement et les concepts de la théorie de la relation d'objet telle qu'elle est proposée théoriquement par Lilleskov (1992), Goodman (2002), Fonagy (2001), Steele et Steele (1998) et Eagle (2003), entre autres, et renforce les résultats obtenus par Neal et Frick-Horbury (2001) et Giles et Maltby (2004). Les résultats de cette étude sont consistants avec les résultats obtenus par Ramos (2008), une recherche semblable à celle-ci, avec un échantillon d'enfants dans les institutions portugaises, victimes d'abus.

En outre, le QI verbal révèle avoir des associations positives avec la tonalité affective et avec la cohérence et la sécurité, seulement dans l'histoire de Départ, renforçant l'idée que la capacité de coping avec des scénarios de séparation des soignants, thématique classique de la théorie de l'attachement, semble être positivement influencée par le développement verbal, en étant associée à des représentations des relations plus positives et bienveillantes.

D'un autre côté, les résultats montrent que, si bien qu'elles soient significativement liées, les représentations d'attachement et les repré-

Discussion

sentations d'objet internalisées sont différentes sur certains aspects et ont des divergences entre elles, possédant des idiosyncrasies spécifiques.

1. Contrairement à ce qui a été trouvé dans les scores de la qualité des représentations d'attachement, il n'y avait pas de corrélation bivariable significative entre les valeurs de la tonalité affective des cinq histoires, ce qui suggère que les questions abordées par les différentes histoires qui composent la procédure ASCT évoquent des aspects différenciés en termes de tonalité affective des représentations d'objet. Nous n'avons pas trouvé de corrélation significative entre l'histoire du Jus renversé et les histoires du Monstre dans la chambre et de la Réunion. Ces histoires et leurs thèmes (l'autorité et la peur; l'autorité et la qualité du regroupement familial après la séparation) semblent donc ne pas évoquer les aspects liés les uns aux autres en termes de tonalité affective des relations d'objet.
2. Contrairement à la qualité des représentations d'attachement, nous avons trouvé des associations positives entre la tonalité affective et l'âge des enfants (sauf dans l'histoire du Monstre dans la chambre), ce qui suggère qu'un plus grand développement verbal permet une meilleure gestion de la tonalité affective des thématiques spécifiques abordées dans ces histoires. Ces résultats sont en ligne avec les recherches qui ont démontré comment le développement du langage peut être un élément d'organisation de la psyché humaine (e, g, Streit, 1988; Barone, 2006).

L'histoire du Monstre dans la chambre

Les résultats trouvés ont montré que cette histoire, avec un thème lié à la peur, est la seule qui ne présente pas une corrélation significative entre la tonalité affective des relations d'objet et les représentations d'attachement. Les conceptualisations psychanalytiques sur la peur, l'anxiété et l'anxiété névrotique sont centrales dans la compréhension des différentes structures psychiques que les humains construisent dans leur développement (Bienenfeld, 2005; Kernberg, 2005; Kohut, 1977, 1988; Lemma, 2003). Ainsi, il n'est pas surprenant que cette thématique ait des caractéristiques particulières dans l'analyse de la dimension de la relation d'objet internalisée, si nous comprenons que la peur du monstre prend une dimension de détresse intérieure, déterminée par le fantasme du même, en nous trouvant dans un plan de l'inconscient, où d'autres

and object relations scale et en fonction de la cohérence et de la sécurité des représentations d'attachement émergentes. Nous avons également appliqué la WPPSI-R pour surveiller les effets potentiels des compétences linguistiques dans la production de récits. Nous avons trouvé une corrélation positive significative entre la qualité des représentations d'attachement et de la tonalité affective des objets internes, et les résultats sont discutés en termes de similitudes et différences entre ces deux concepts théoriques.

Mots-clés

Attachement.
Les relations d'objets.
Les modèles internes opérants.

aspects susceptibles de traitement moins conscients peuvent influencer la propre production de ces histoires. Les autres histoires, où nous avons trouvé une relation significative et positive entre l'attachement et la tonalité affective, les enfants sont menés à faire face à des situations réelles de la vie quotidienne, c'est-à-dire, des scénarios relationnels qui évoquent des processus mentaux plus liés au plan conscient.

Nous avons également constaté une différence significative au niveau du genre de l'enfant et la tonalité affective de l'histoire du Monstre dans la chambre, où les filles avaient une tonalité affective plus positive que les garçons. Cette différence est présentée comme une divergence de plus entre les représentations d'attachement et représentations d'objet internalisées, puisqu'au niveau de l'attachement le genre n'a pas montré de différence significative.

Levit (1991) affirme que la théorie psychanalytique classique reporte l'existence de différences intersexuelles au niveau de la personnalité, ce qui suggère que les filles ont tendance à avoir une approche plus passive et les hommes et les garçons un rôle plus actif, ayant des différences dans leurs schémas défensifs. Les recherches empiriques viennent soutenir l'hypothèse qu'il existe des différences intersexuelles en termes de schémas défensifs, dont le sexe masculin a tendance à avoir des niveaux plus élevés de défenses d'extériorisation tels que la projection et l'agression dirigées vers l'extérieur (déplacement et formes agressives *d'acting-out*), alors que le sexe féminin a tendance à utiliser d'avantage de défenses d'intériorisation, telles que se retourner contre le *self* (Levit, 1991; Cramer, 1983, 1987; Gleser & Ihlevich, 1969; Massong, Dickson, Ritzier et Layne, 1982). Les résultats des études citées suggèrent que ces différences commencent à émerger dans ce qu'on appelle « l'âge de latence », qui est à peu près entre cinq et douze ans (Cramer, 1979) et continue tout au long de l'adolescence.

Les résultats obtenus au niveau de l'histoire du Monstre dans la chambre, qui diffèrent en termes de tonalité affective intersexuée, peuvent être expliqués par l'existence de différences au niveau des schémas défensifs, où les filles ont un plus grand profit de cet effet dans la production de narratives avec des tonalités affectives plus positives que les garçons. Il serait nécessaire d'effectuer une analyse plus approfondie au niveau des narratives produites afin de tester cette hypothèse. Finalement, l'émergence de différences dans l'âge, au niveau de l'échantillon de cette recherche, suggère que l'apparition de différences dans le schéma défensif est plus précoce.

Summary

Constituting the two main domains of the theoretical and scientific comprehension of human beings, attachment theory and psychoanalysis have developed autonomously, maintaining contact points. This research aims to link them empirically by focusing on psychoanalytic theories of object relations. The Attachment Story Completion Task was administered to a sample of 51 children in preschool and school. The narratives were analyzed independently, the emotional tone of the internal object-world, measured according to the size of the affective tone of relationship paradigms of social cognition and

Cette étude a montré que la Théorie de l'attachement, à travers le concept de Modèles internes opérants et les Théories de la relation d'objet de la psychanalyse, à travers le concept de Représentations d'objet internalisées, se trouvent liées les unes aux autres, possédant, toutefois, quelques spécificités propres à chacune.

Il fut possible de comprendre comment les représentations d'attachement semblent s'établir indépendamment des autres facteurs du développement et du contexte, comme le genre, l'âge, le QI verbal, l'état matrimonial des parents ou leurs niveaux d'étude. En ce qui concerne les représentations d'objet internalisées, nous avons compris que celles-ci sont plus associées à ces variables, étant liées à certaines d'entre elles d'après des thématiques différenciées.

Finalement, nous devons souligner les différences trouvées au niveau des thématiques associées à chaque histoire. Ainsi, les thématiques liées à la peur semblent avoir une place autre dans la divergence entre les représentations d'attachement et les représentations internes de l'objet.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier tous les enfants qui ont accepté de participer à cette étude, financée en partie par FCT (PTDC/PSI/64149/2006). Les auteurs tiennent également à remercier tous les collègues de la Ligne 1, Psychologie Développement, de l'UIPCDE pour leurs précieux commentaires.

Références

- [1] AINSWORTH M.: (1969). «Object Relations, Dependency, and Attachment: A Theoretical review of the infant-mother relationship», *Child Development*, 1969; 40 (4): 969-1025.
- [2] BALINT M.: *The basic fault: Therapeutic aspects of regression*, Routledge, Londres, 1979.
- [3] BARONE K.: «On not being torn apart: Coping with separateness», in: *Psychodynamic practice: Individuals, groups and organisations*, 2006; 12 (4) : 419-434. Consulté le 1er juin 2009 à partir de la base de données Academic Search Complete, ISSN: 1475-3626 (Electronic).
- [4] BEEBE B., LACHMANN F.: «The contribution of mother-infant mutual influence to the origins of self- and object representations», *Psychoanalytic Psychology*, 1988; 5 (4): 305-337.
- [5] BELL M., BRUSCATO W.: «Object relations deficits in schizophrenia: A cross-cultural comparison between Brazil and the United States», *Journal of Nervous and Mental Disease*, 2002; 190 (2), pp. 73-79. Abstract consulté le 4 Avril 2009 à partir de la base de données PsycINFO, ISSN: 1539-736X (Electronic).
- [6] BELL M., LYSAKER P., MILSTEIN R.: Object relations deficits in subtypes of schizophrenia. *Journal of Clinical Psychology*, 1992; 48 (4): pp. 433-444. Abstract consulté le 4 Avril 2009 à partir de la base de données PsycINFO, ISSN: 1097-4679 (Electronic).
- [7] BIENENFELD D.: «*Psychodynamic theory for clinicians*», Lippincott Williams & Williams (LWW), Philadelphia, 2005.
- [8] BOWLBY J.: *Attachment and Loss: Vol. 2. Separation, anxiety, and anger*, Basic Books, New York, 1973.

object relations and the scale depending on the consistency and security of the emerging attachment representations. We have also applied the WPPSI-R to monitor the potential effects of language skills in the production of narratives. We found a significant positive correlation between quality of attachment representations and the affective tone of internal objects, and results are discussed in terms of similarities and differences between these two theoretical concepts.

Keywords

Attachment.
Object relations.
Internal working model.

- [9] BOWLBY J.: *Attachment and Loss: Vol. 3. Loss*, Basic Books, New York, 1980.
- [10] BOWLBY J.: *Attachment: Vol. 1. Attachment and loss*, Penguin Books, Middlesex, 1981.
- [11] BOWLBY J.: *A secure base – Clinical applications of attachment theory*, Basic Books, New York, 1988.
- [12] BRETHERTON I.: (1998). « Commentary on Steele and Steele: Attachment and psychoanalysis: A reunion in progress », *Social Development*, 1988 ; 7 (1): 132-136.
- [13] BRETHERTON I.: « Narratives about post-divorce family life by pre-school children and their mothers: do they reflect the quality of observed relationships? », in: *Communication personnelle présentée à l'Institut Superior de Psicologia Aplicada (Lisbonne) en Octobre 2008*, Lisbonne, 2008.
- [14] BRETHERTON I., MUNHOLHAND K.: « Internal working models in attachment relationships – elaborating a central construct in attachment theory », in: CASSIDI J., SHAVER P., (eds), *Attachment Handbook – theory, research and clinical applications (2nd edition)*, Guilford, New York, 2008, pp. 102-127.
- [15] BRETHERTON I., OPPENHEIM D.: « The MacArthur story stem battery: Development, directions for administration, reliability, validity and reflections about meaning », in: EMDE R.N., WOLF D.P., et OPPENHEIM D., (eds), *Revealing the inner worlds of young children: The MacArthur Story stem battery and parent child narratives*, Oxford University Press, New York, 2003, pp. 55-80.
- [16] BRETHERTON I., RIDGEWAY D., CASSIDY J.: « Assessing internal working models of the attachment relationship: An attachment story completion task for 3-year-olds », in: GREEBERG M., CICCHETTI D., CUMMINGS M., (eds), *Attachment in the preschool years: Theory, research and intervention*, University of Chicago Press, Chicago, 1009, pp. 273-308.
- [17] BUELOW G., McCLAIN M., McINTOSH I.: « A new measure for an important construct: The attachment and object relations inventory », *Journal of Personality Assessment*, 1996 ; 66 (3): 604-623.
- [18] CRAMER P.: « Defense mechanisms in adolescence », *Developmental Psychology*, 1979 ; 15 (4): 416-41.
- [19] CRAMER P.: « Children's use of defense mechanisms in reaction to displeasure caused by others », *Journal of Personality*, 1983 ; 51 (1): 79-94.
- [20] CRAMER P.: « The development of defense mechanisms », *Journal of Personality*, 1987 ; 55 (4): 597-612.
- [21] EAGLE M.: « Clinical implications of attachment theory », *Psychoanalytic Inquiry*, 2003 ; 23 (1): 27-54.
- [22] FONAGY P.: « *Attachment theory and psychoanalysis* », London, Karnac. Traduction: Théorie de l'attachement et psychanalyse, Eres, 2004, Ramonville St Agne, 2001.
- [23] GILES D., MALTBY J.: « The role of media figures in adolescent development: Relations between autonomy, attachment, and interest in celebrities », *Personality and Individual Differences*, 2004 ; 36: 813-822.
- [24] GLEESER G. C., IHILEVICH D.: (1969). « An objective instrument for measuring defense mechanisms », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 1969 ; 33 (1): 51-60.
- [25] GOLDMAN G., ANDERSON T.: « Quality of object relations and security of attachment as predictors of early therapeutic alliance », *Journal of Counseling Psychology*, 2007 ; 54 (2): 111-117.
- [26] GOODMAN G.: *The internal world and attachment*, Analytic Press, Hillsdale, 2002.
- [27] GUEDENEY N., GUEDENEY A.: *L'attachement, concepts et applications cliniques*, Elsevier Masson, Paris, 2004
- [28] HEESACKER R., NEIMEYER G.: « Assessing object relations and social cognitive correlates of eating disorder », *Journal of Counseling Psychology*, 1990 ; 37 (4): 419-426.
- [29] HELLER C.: *Attachment and social competence in preschool children*, Master's thesis, Unpublished Manuscript, Auburn University, AL, 2000.
- [30] HILSENROTH M., STEIN M., PINSKER J.: *Social cognition and object relations scale: Global rating method (SCORS-G)*, Unpublished manuscript. The Derner Institute of advanced psychological studies. Adelphi University, Garden City, New York, 2004.

- [31] KEMBERG O.: «Object relations theories and technique», in: PERSON E., COOPER A.M., GABBARD G.O., (eds). *Textbook of psychoanalysis*, American Psychiatric Publishing, Inc, Arlington, 2005.
- [32] KOHUT H.: *Restoration of the self*, International University, Madison, 1977.
- [33] LEMMA A.: *Introduction to the practice of psychoanalytic psychotherapy*, John Wiley & Sons, Ltd, West Sussex, 2003.
- [34] LEVIT D.: «Gender differences in ego defenses in adolescence: Sex roles as one way to understand the differences», *Journal of Personality & Social Psychology*, 1991; 61 (6): 992-999.
- [35] LILLESKOV R.: «Attachment in the Preschool Years: Theory, Research and Intervention», GREENBERG M. T., CICCETTI D., CUMMINGS E.M., (eds), The University of Chicago Press, Chicago, Londres, 1992.
- [36] MAIA J., FERREIRA B., VERISSIMO M.: «Attachment Story Completion Task – manual de aplicação e cotação: dimensões/parâmetros resolução da história, coerência e segurança», Manual não publicado. Lisboa: Instituto Superior de Psicologia Aplicada, Lisbonne, 2008.
- [37] MASSONG S., DICKSON A., RITZIER B., LAYNE C.: «A correlational comparison of defense mechanism measures: The defense mechanism inventory and the blacky defense preference inventory. *Journal of Personality Assessment*, 1982; 46 (5): 477-480.
- [38] MURRAY L.: «Future directions for doll play narrative research: A commentary», *Attachment & Human Development*, 2007; 9 (3): 287-293.
- [39] NEAL J., FRICK-HORBURY D.: «The effects of parenting styles and childhood attachment patterns on intimate relationships, *Journal of Instructional Psychology*, 2001.
- [40] PRIEL B., BESSER A.: «Bridging the gap between attachment and object relations theories: A study of the transition to motherhood», *British Journal of Medical Psychology*, 2001; 74 (Pt1): 85-100.
- [41] RAMOS B.: *Qualidade da representação da vinculação e a qualidade afectiva da relação de objecto em crianças institucionalizadas*, Tese de Mestrado Integrado em Psicologia Clínica. Instituto Superior de Psicologia Aplicada, Lisboa, 2008.
- [42] ROSS L.: «The power of words: Gendered language in attachment measures», *Annual Convention of the Canadian Psychological Association*. Halifax, Nova Scotia, 2008.
- [43] SOLOMON J., GEORGE C.: «The measurement off attachment security and related constructs in infancy and early childhood», in: CASSIDY J., SHAVER P., (eds) (2nd edition), *Attachment handbook: theory, research and clinical applications*, Guilford, New York, 2008, pp. 383-415.
- [44] STEELE H., STEELE M.: «Attachment and psychoanalysis: Time for a reunion», *Social Development*, 1998; 7 (1): 92-119.
- [45] STERN D.: *O mundo interpessoal do bebé*, Artes Médicas, Porto Alegre, 1992.
- [46] STREIT N.: «Separation-individuation and speech and language development in the psychotherapy of an atypical child. *Child and Adolescent Social Work*, 1988; 5 (2): 84-101.
- [47] WECHSLER D.: *WPPSI-R, Wechsler preschool and primary scale of intelligence revised*, The Psychological Corporation, San Antonio, 1989.
- [48] WESTEN D.: *Social cognition and object relations scale: Q-sort for projective stories (SCORS-Q)*. Unpublished manuscript. Department of Psychiatry, The Cambridge Hospital and Harvard Medical School, Cambridge, 1995.
- [49] WESTEN D., BARENDS A., LEIGH A., MENDEL M., SILBERT D.: *Social cognition and object relations scale (SCORS)*, Manual for coding interview data, University of Michigan, Michigan, 2002a.
- [50] WESTEN D., LOHR N., SILK K., KERBER K., GOODRICH S.: *Social cognition and object relations scale (SCORS)*, Manual for coding TAT data, University of Michigan, Michigan, 2001b.
- [51] WINNICOTT D.: *Jeu et réalité*, Gallimard, NRF Paris, 1975.
- [52] ZELNICK L., BUCHHOLZ L.: «The concept of mental representations in light of recent infant research», *Psychoanalytic Psychology*, 1990; 7: 29-58.

